

**Artisanat en Algérie : éléments d’ancrage historique et dynamiques actuelles de valorisation. Illustration par le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou**

Craftsmanship in Algeria: historical anchoring elements and current promotion dynamics. Illustration by the case of the wilaya of Tizi-Ouzou

**KABENE Ahmed<sup>1</sup>**

Maître de conférences B/ Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou  
ahmed.kabene@ummtto.dz

Date de soumission : 07.03.2022 , Date d’acceptation : 22.05.2022, Date de publication : 06.06.2022

**Résumé :**

L’artisanat prend un nouvel essor en Algérie, depuis les années 2000. Des stratégies de valorisation sont mises en œuvre à savoir : la patrimonialisation et des incitations à la création des entreprises artisanales. Pour parvenir à des résultats probants, nous avons mené un entretien approfondi avec la responsable du secteur artisanal de Tizi-Ouzou. En outre, nous avons renforcé nos connaissances de terrain en prenant part aux journées de sensibilisation à la création des coopératives artisanales ( organisées entre Novembre 2021 et Janvier 2022) où nous avons écouté une trentaine d’interventions entre artisans et animateurs de l’évènement.

**Mots-clés :** Artisanat, valorisation, développement, Tizi-Ouzou

**Code jel :** L83, R11

**Abstract:** Craftsmanship takes a new rise in Algeria, since 2000’s. The government is implementing artisanal development strategy. They take two forms: heritagization and economic incentives. To achieve concrete results, we have conducted interviews with the representative of sector in the wilaya of Tizi-Ouzou and we took part in the event organized by investment promotion association.

**Keywords:** Crafts, promotion, development, Tizi-Ouzou

**Jel Classification Codes:** L83, R11

**Introduction**

L’artisanat est un large secteur qui regroupe une kyrielle de métiers ayant en commun certaines caractéristiques comme la prédominance du travail humain dans le processus de production, la mobilisation d’un savoir-faire créatif<sup>2</sup> et ancestral, l’ancrage historique et territorial des activités... ces métiers sont pourvoyeurs d’emplois et de richesses pour des communautés qui participent, par

---

<sup>1</sup> **Auteur Correspondant**

<sup>2</sup> Mouloud, B. (2017). Le microcrédit ANGEM et la valorisation des savoir-faire locaux artisanaux dans la wilaya de Tizi-Ouzou. *التجارية والعلوم والتسيير الاقتصادية العلوم مجلة*, 10(18), 75-88.

ricochet, à la préservation du patrimoine matériel et immatériel tant au niveau local que national.

Historiquement, l'artisanat est aussi vieux que l'humanité, c'est ce dont témoignent clairement les traces du passé des activités humaines. C'est l'évolution vers un système industriel au 18<sup>ème</sup> siècle (Révolution industrielle en Grande-Bretagne) qui mène au déclin du système artisanal. Dans les pays du Sud, la colonisation était ravageuse pour les structures économiques traditionnelles et artisanales.

Le regain d'intérêt pour l'artisanat est récent. Dans les pays du Nord, l'attention portée aux activités artisanales coïncide avec la remise en cause du modèle fordiste durant les années 70. Par contre, en Algérie, le retour au local artisanal a eu lieu au début des années 1990.

Compte tenu des différentes évolutions évoquées et reconfigurations dans le secteur artisanal, nous nous posons la question principale suivante : « Dans quelle mesure les dynamiques de valorisation à l'œuvre permettent-elles un renouveau patrimonial et socioéconomique des métiers artisanaux dans la wilaya de Tizi-Ouzou ? ». Afin d'apporter des éléments de réponse à notre problématique, nous avons subdivisé notre texte en trois parties.

La première partie tâche de revisiter brièvement la place de l'artisanat dans les systèmes économiques à travers l'histoire. Il s'agit, évidemment, de décrire les principales tendances pouvant témoigner de l'ancrage millénaire du patrimoine artisanal et de la place prépondérante des artisans dans les sociétés de différentes ères de l'histoire. La deuxième partie, quant à elle, retrace l'histoire de l'artisanat en Kabylie en s'appuyant sur trois principales périodes : l'époque coloniale, l'ère dirigiste de l'économie algérienne et l'ère des réformes économiques. La dernière partie s'appuie sur les données issues d'un entretien approfondi avec la responsable du service de l'artisanat de la direction du tourisme et artisanat de Tizi-Ouzou (DTA). Cependant, dans le but de porter un regard critique sur la démarche de la DTA, nous avons renforcé nos connaissances de terrain en prenant part aux journées de sensibilisation à la création des coopératives artisanales ( organisées entre Novembre 2021 et Janvier 2022) où nous avons écouté une trentaine d'interventions entre artisans et animateurs de l'évènement.

### **1. Au commencement était l'artisanat... pour un ancrage millénaire**

L'apparition de la pratique artisanale, dans sa forme la plus primitive, inaugure les premiers pas de l'homme vers la lutte contre la rareté et l'hostilité de la nature. Celui-ci était pendant des millénaires chasseur-cueilleur en utilisant des outils conçus et façonnés dans des ateliers de silex. Qui plus est, l'homme préhistorique avait forgé un savoir-faire artisanal en vue de bâtir des structures d'habitat sous forme de huttes et cabanes. C'est toute une économie vivrière, avant l'heure, qui voit le jour.

Les civilisations antiques d'est en ouest, quant à elles, racontent leur épopée artisanale dans chacun des domaines de la vie en cité. En Mésopotamie,

encouragée par un cadre juridique « libéral » à savoir le code de Hammourabi<sup>3</sup>, l'activité artisanale s'est largement diffusée engendrant des transformations qui ont concerné « la structure sociale et les mentalités » et « s'accompagnant de nouvelles conceptions dans l'organisation et l'habitat »<sup>4</sup>. Dans l'Égypte pharaonique, par contre, les artisans se localisent à proximités des temples et sanctuaires afin de les approvisionner en divers objets artisanaux et de participer à leur aménagement.<sup>5</sup> Ainsi, les trajectoires socioéconomiques de l'activité artisanale ne sont pas les mêmes entre les deux civilisations déjà citées. Autrement dit, le patrimoine artisanal est façonné par l'organisation sociopolitique de chaque empire.

À l'ère de la civilisation phénicienne, les artisans, tels des soldats de l'ombre, avaient le mérite de construire des flottes permettant à l'empire de marquer l'histoire des guerres et du commerce maritimes. Une partie des échanges commerciaux concernait des produits artisanaux renforçant le transfert de savoir-faire avec les autres empires, notamment les Grecs, leurs « partenaires commerciaux »<sup>6</sup>.

Les Grecs ont inscrit l'artisanat dans leur récit mythologique en lui consacrant une divinité, « Héphaïstos »<sup>7</sup>. En outre, Athènes comportait un quartier dédié aux artisans (potiers) appelé « Le Céramique ». Toutefois, le discours de certains philosophes y était méprisant à l'égard de l'artisanat. Pour Xénophon « il est certes bien naturel qu'on tienne [les métiers artisanaux] en grand mépris dans les cités. Ils ruinent le corps des ouvriers qui les exercent et de ceux qui les dirigent en les contraignant à une vie casanière assis dans l'ombre de leur atelier, parfois même à passer toute la journée auprès du feu. Les corps étant ainsi amollis, les âmes aussi deviennent bien plus lâches. »<sup>8</sup>. Le schéma méprisant semble être reproduit par les Romains comme le confirme G. Kizaba<sup>9</sup> : « La société antique en général et romaine en particulier méprisaient l'artisan. La place qui lui était consacrée dans l'économie et la société romaine était en général congrue ». Cependant, il est important de souligner que ce mépris n'émane que de la classe des honorables et dirigeante<sup>10</sup>. Il n'incarnait donc que l'idéologie d'une classe qui se voit supérieure par rapport à la plèbe.

---

<sup>3</sup> Brasseul, J. (2019). Petite histoire des faits économiques-5e éd.: Des origines à nos jours. Armand Colin.

<sup>4</sup> Verardi, V. (2005). L'introduction et la diffusion de la technologie du bronze en Syrie Mésopotamie: IVe-Ier millénaires (Doctoral dissertation).

<sup>5</sup> Ballet, P. (2002). Les productions céramiques d'Égypte à la période hellénistique. Les indices de l'hellénisation. *MOM Éditions*, 35(1), 85-96.

<sup>6</sup> Elayi, J. (2018). Les cités phéniciennes et l'Empire Néo-Babylonien sous le règne de Nabuchodonosor II. *Les cités phéniciennes et l'Empire Néo-Babylonien sous le règne de Nabuchodonosor II.*, 378-384.

<sup>7</sup> « Dieu grec du Feu, à l'origine du feu souterrain, puis des foyers domestiques et artisanaux, maître des arts de la forge et du travail des métaux ». Larousse

<sup>8</sup> Jaccard, P. (1960). *Histoire sociale du travail: De l'antiquité à nos jours*. FeniXX.

<sup>9</sup> Kizaba, G. (2006). L'artisanat au Monde de l'Entrepreneuriat. *Marché et organisations*, (1), 73-99.

<sup>10</sup> M. Mullen, 1974 cité par Kizaba, G. (Op.cit).

Véritable carrefour des civilisations, l'Afrique du Nord a toujours su hériter de tout ce que les occupants avaient de meilleur dans l'artisanat. C'est comme ça qu'à l'ère punique, comme l'attestent des études en archéologie, les carthageois ont excellé dans la décoration des objets artisanaux et des statuettes dont les matières utilisées sont tantôt locales et tantôt d'origine extérieure (notamment d'Égypte)<sup>11</sup>. Cette tradition punique est devenue un élément constitutif de l'artisanat berbère (M. Astruc, 1954). Celui-ci semble s'enrichir durant le règne romain en Afrique du Nord. Mais le savoir-faire romain n'a pas été complètement perpétué par les populations autochtones qui se sont repliées sur elles-mêmes fuyant le vandalisme qui s'est abattu sur les villes après la chute de l'empire romain<sup>12</sup>.

Durant la présence turque, la géographie économique de l'artisanat n'a pas vraiment changé. Puisque, le commerce et les corporations artisanales se concernaient dans les espaces urbains. A titre d'exemple, selon F-Z, Adel et al<sup>13</sup>, la ville d'Alger à elle seule contenait près de 100 métiers différents recensés. Ce qui témoigne de la richesse et de la diversité du patrimoine artisanal. En outre, la répartition spatiale des activités artisanale répondait au critère du degré de prestige associé aux produits : les nobles se concentrent au centre urbain et les moins nobles, en périphérie.

## 2. Artisanat berbère en Kabylie : Quelle évolution depuis le 19<sup>ème</sup> siècle jusqu'à nos jours ?

Durant le 19<sup>ème</sup> siècle, aux premières années de la colonisation, plusieurs activités industrielles ont été recensées par A. Hanoteau et A. Letourneux<sup>14</sup>. Pour les auteurs, il s'agit d'un ensemble activités dont « leurs procédés pour transformer les matières premières et les approprier à l'usage de l'homme se réduisent donc à de simple travaux de ménage ou de métiers, exécutés par des ouvriers isolés et même, le plus souvent, par des femmes ». De leur présentation, trois caractéristiques majeures se dégagent :

1) L'activité artisanale se basait sur la transformation des matières premières (animales, végétales et minérales)<sup>15</sup> puisées dans le territoire local, ce qui laisse

---

<sup>11</sup> Karmous, T., Cherjf, Z., Ayed, N., & Coupry, C. (2005). Les peintures de terres cuites à Carthage. Identification des pigments de figurines et de fruits. *ArcheoSciences. Revue d'archéométrie*, (29), 43-50.

<sup>12</sup> Triki, L. (2014). *L'artisanat berbère: permanence des matériaux, symbolisme des formes. Étude historique et anthropologique, de l'antiquité à nos jours* (Doctoral dissertation, Thèse, Université Paris Ouest-Nanterre La Défense. 261p).

<sup>13</sup> Adel, F. Z., & Guendouz, A. (2015). La gouvernance des politiques publiques en faveur de l'artisanat en Algérie, essai d'analyse sur la longue période. *Marché et organisations*, (3), 103-125.

<sup>14</sup> Hanoteau, A., & Letourneux, A. (2003). Préface de la première édition. *Interieurs du Maghreb*, 9-10.

<sup>15</sup> Fabrication de l'huile ; fabrication du savon ; préparation des cuirs ; teinture des cuirs ; teinture de la laine ; teinture à la garance ; teinture en jaune ; fabrication de la poudre ; fabrication de la cire ; poteries ; fabrication des tissus ; fabrication des cardes ; broderies ; bijouterie ; gravures ; moulins ; fabrication des tamis ; ouvriers en fer ; ouvriers en bois (liste des activités présentées par A. Hanoteau et A. Letourneux (Op.cit.)

dire que l'artisanat suivait une sorte de répartition de géographique par tribu comme l'a d'ailleurs confirmé E. Carette<sup>16</sup>: « au titre de chaque [activité artisanale], on trouvera le nom des tribus et même des villages qui l'exercent ». **2)** La diversité des activités artisanales s'inscrit dans un registre de pluriactivité utile et parfois dans le cadre d'un métier occupant une place importante dans l'économie familiale. **3)** Une grande partie de l'artisanat revêtait un caractère utile dans le quotidien des Kabyles. Ainsi, elle s'exerçait à titre permanent, ce qui permettait la sauvegarde et la transmission des savoir-faire entre générations.

Les activités artisanales, à côté de l'agriculture et des échanges commerciaux, ont ainsi constitué le socle socioéconomique qui faisait face au « déséquilibre entre la forte densité démographique et la pauvreté en ressources naturelles du pays kabyle »<sup>17</sup>. Cependant, avec l'instauration d'une nouvelle économie coloniale synonyme de dépossession des paysans de leurs terres<sup>18</sup>, les plus fertiles, a conduit à l'effritement du système pluriactif qui maintenait l'économie précoloniale de la Kabylie.

Le démantèlement du système économique traditionnel n'est pas sans conséquences néfastes sur les capacités de résilience de la Kabylie. Ainsi, les catastrophes survenues (sécheresses, épidémies) entre 1860-1870 « décimèrent les troupeaux, les récoltes et les populations »<sup>19</sup>. Bon an mal an, la Kabylie s'insère dans une configuration économique frugale et précaire dont une partie de son équilibre est régulée par la « rente migratoire »<sup>20</sup> et ce à partir du début du 20<sup>ème</sup> siècle. Un équilibre qui sera bouleversé à nouveau en 1938-1939 avec des effets extrêmement néfastes sur l'artisanat comme l'avait bien mentionné Albert Camus (1939) dans *Misère de Kabylie*<sup>21</sup>. De plus, l'artisanat se heurtait à des politiques coloniales favorisant les produits de la métropole sur la production locale<sup>22</sup>.

Au lendemain de l'indépendance de l'Algérie, l'artisanat privé était relégué au second plan et exclu des options de développement de par le modèle Etat entrepreneur qui prévalait de 1962 jusqu'aux années 1980. Si l'activité artisanale était tolérée, parce que rangée dans la catégorie de « propriété non exploiteuse » relevant le plus souvent d'un caractère familial<sup>23</sup>, elle s'exerçait dans le cadre de

<sup>16</sup> CARETTE Cpt., 1848, *Études sur la Kabylie proprement dite*, Paris, Imprimerie Nationale.

<sup>17</sup> DOUMANE, Saïd. Kabylie: Economie ancienne ou traditionnelle. Encyclopédie berbère, 2004, no 26, p. 4034-4038.

<sup>18</sup> Les dates à retenir : l'occupation militaire française à partir des années 1850, la répression et la confiscation des terres des vallées et du piémont lors des révoltes de 1857 et 1871 (S. Doumane, Op.cit.)

<sup>19</sup> Yacine, T. (2021). La Kabylie entre 1839 et 1871: construction identitaire et répression coloniale. *postface de Tahar Khalifoune et Gilbert Meynier, Histoire de l'Algérie à la période coloniale, Paris: La Découverte*, 114-119.

<sup>20</sup> GAMMOUDI, Taoufik et SGHAIER, Mongi. L'impact socioéconomique de l'émigration sur la région de départ. *Migrations Société*, 2007, no 6, p. 25-33.

<sup>21</sup> Camus, A. (2020). *Misère de la Kabylie*. Domens.

<sup>22</sup> Oualikène, S. (2009). Analyse empirique de la wilaya de Tizi-Ouzou (1962–2008). *Insaniyat/إنسانيات. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, (44-45), 195-209.

<sup>23</sup> N. Taleb (2017). « Valorisation du patrimoine traditionnel. Formation aux métiers de l'artisanat et développement local », CREAD, Algérie.

l'une de ces trois formes d'économie : « de survie », « de subsistance » et à un degré faible, « de marché »<sup>24</sup>. Pris entre le marteau d'une politique industrialisante et l'enclume des conditions socioéconomiques précaires, les artisans abandonnent de plus en plus leur activité et se reconvertissent dans le salariat industriel.

A partir des années 80, le modèle de l'Etat entrepreneur, avec les fluctuations des recettes pétrolières du pays, s'est avéré un géant sur des pieds d'argile. Par conséquence, un vent de réformes s'abat sur le système économique algérien qui s'est traduit par l'adoption de mesures libérales en 1988 synonyme de dissolution de beaucoup d'entreprises publiques dont artisanales. Dans la wilaya de Tizi-Ouzou, parmi les entreprises artisanales créées, trois seulement ont survécu, certaines ont été récupérées par les travailleurs, d'autres ont changé de vocation (K, Arab, 2017). Cette période voit aussi la naissance de plusieurs acteurs institutionnels à savoir<sup>25</sup> la Société Nationale de l'Industrie Artisanal (SNAT), Chambre nationale de l'artisanat et des métiers (CNAM) et son réseau chambre de wilayas (CAM), l'agence nationale de l'artisanat traditionnelle (ANART) dotée d'un centre d'information et de documentation de l'artisanat traditionnel et d'art (CIDATA). En 2002, le statut du secteur artisanal sera rehaussé en instituant carrément un Ministère de la PME et de l'artisanat et en 2006 par la mise en place d'un Plan national de l'artisanat suivi par la suite de la création d'un Fonds national de promotion des activités artisanales (FNPAAT).

Les réalisations dans le secteur artisanal entre 2001 et 2021 sont assez remarquables, en 20 ans, passant de 64677 à 417000, le taux d'évolution du nombre d'artisans a atteint 544, 74 %. Jusqu'à Mars 2021, ces unités artisanales ont contribué à la création de 1084170 emplois, générant ainsi 335 Milliards dinars du PIB national<sup>26</sup>. Quant à la wilaya de Tizi-Ouzou, l'artisanat a connu la même dynamique où le nombre d'activités artisanales est passé de 3590 à 15600<sup>27</sup> (3,74 % du nombre total national) durant la même période soit une augmentation de 334,54 %.

### **2.1. Dynamiques actuelles de valorisation de l'artisanat kabyle**

### **2.2. Métiers artisanaux : une grille de diagnostic socioéconomique**

La nomenclature des métiers artisanaux se compose de trois domaines d'activité : artisanat traditionnel et d'art, artisanat de production de biens et artisanat de services. En s'y référant, nous avons demandé à la représentante de la DTA de nous dresser un diagnostic socioéconomique en vue de mieux cerner les atouts y afférents et les principales menaces.

### **Tableau N°1 : Grille de diagnostic socioéconomique des métiers artisanaux par domaine**

<sup>24</sup> Bourdieu, P., Darbel, A., Rivet, J. P., & Seibel, C. (1963). *Travail et travailleurs en Algérie* (p. 13). Paris: Mouton

<sup>25</sup> N. Taleb (Op.cit).

<sup>26</sup> <https://www.aps.dz/economie/133785-artisanat-vers-la-creation-de-pres-de-40-000-nouveaux-postes-d-emploi-par-an>

<sup>27</sup> CAM de Tizi-Ouzou

Métiers	Atouts	Principales menaces
L'artisanat traditionnel et d'art	« sauvegarde du patrimoine, développement local, maintient des populations rurales », « développement du tourisme », « exportation, source de revenu », « antidote au chômage »	« faible importance accordée à ce domaine » ; « faible harmonisation des savoir-faire » « concurrence déloyale » « concurrence des produits importés » « manque d'organisation » « faible appropriation des techniques de commercialisations »
L'artisanat de production de biens	« création de nouvelles activités », « flexibilité en matière de recrutement », « nombre important entreprises ».	« concurrence déloyale », « manque d'études et de recherche scientifiques sur ces métiers », « manque de diagnostic », « manque d'expositions »
L'artisanat de service	« création de nouvelles activités », « flexibilité en matière de recrutement », « nombre important entreprises ».	« concurrence déloyale », « manque d'études et de recherche scientifiques sur ces métiers », « manque de diagnostic », « manque d'expositions »

**Source :** élaboré par nos soins

Le tableau ci-dessus fait ressortir divers constats sur les potentialités dont regorgent les divers domaines artisanaux et les principaux goulets d'étranglement qui font obstacle à sa réelle valorisation économique, patrimoniale et institutionnelle.

- En matière d'atouts, ils sont essentiellement de trois ordres : patrimonial (ancrage identitaire, culturelle et historique, valeurs intrinsèques), territorial (ancrage territorial notamment dans l'artisanat traditionnel et d'art), organisationnel (flexibilité et souplesse de l'unité artisanale) et économique (création d'emploi et de revenu).
- En matière de menaces majeures, elles sont liées essentiellement à la part importante de l'informel et des pratiques déloyales dans les trois domaines mais aussi à l'incapacité à faire face aux produits bon marché en provenance de l'importation.

### 2.3. Stratégies et scénarios de valorisation adoptés

Compte tenu des atouts et menaces présentés ci-dessus, nous nous sommes interrogés sur les stratégies et scénarios conçus en vue de mettre en valeur les potentialités de l'artisanat d'un côté et de l'autre côté réduire les menaces et les risques auxquels se heurtent le secteur. Les réponses de l'interlocutrice sont indiquées dans le tableau ci-dessous :

**Tableau N°2 : Stratégies et scénarios de valorisation adoptés**

Métiers	Stratégie et scénarios de valorisation
L'artisanat traditionnel et d'art	« Organisation des regroupements », « création des espaces d'exposition permanents »
L'artisanat de production de biens	« collaboration et convention avec le secteur associatif », « organisation des journées d'étude »
L'artisanat de service	« mesures fiscales incitatives », « intégration des artisans dans des marchés publics »

**Source :** élaboré par nos soins

La démarche de valorisation de l'artisanat entamée par la DTA est centrée principalement sur trois volets :

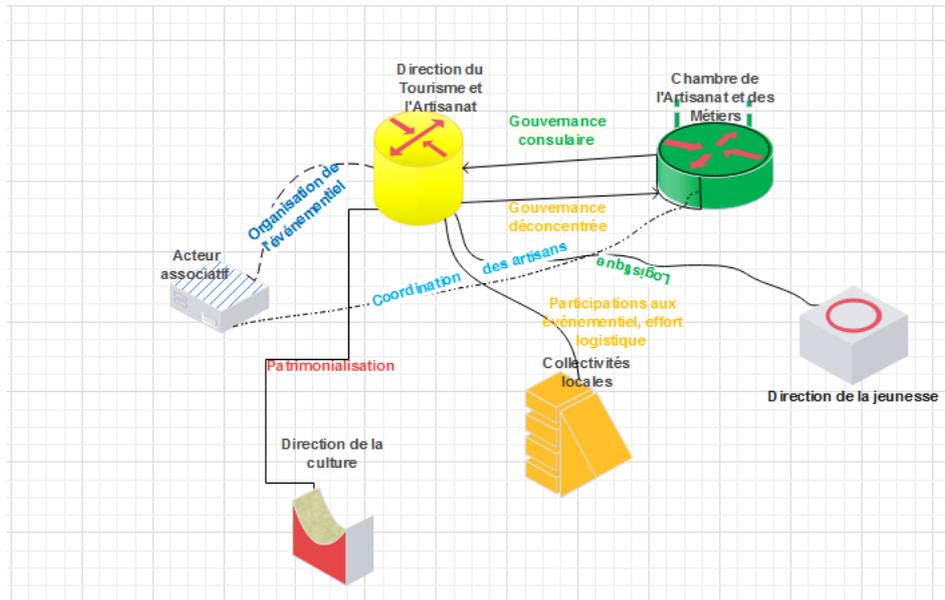
- La valorisation par l'événementiel : celui-ci est défini comme « une forme de communication visant à promouvoir un produit, une marque, un lancement d'innovation ou à motiver ses équipes »<sup>28</sup>. Dans le cas de l'artisanat, les événements prennent plusieurs formes ; festivals, caravanes, fêtes, journées de sensibilisation à la création des coopératives... Ils sont organisés souvent en collaboration avec les collectivités territoriales et les associations locales. L'événementiel atteint son apogée lors du « Mois du patrimoine » instauré ces dernières années.
- La valorisation par des mesures d'incitations fiscales et financières : des avantages fiscaux sont accordés à la création des activités artisanales mais aussi des bonifications des taux d'intérêt contribuant à la dynamisation entrepreneuriales des filières artisanales.
- L'accompagnement des artisans et la préservation des savoir-faire : il se fait via l'organisation des journées de formation technique et aussi dans des centres de formations.

#### 2.4. Système d'acteurs institutionnels

La mise en place des actions de valorisation nécessite le concours de plusieurs acteurs

<sup>28</sup> Moran, S., & Van Laethem, N. (2016). La Boîte à outils du Marketing de soi. Dunod.

**Figure N°3 : Représentation graphique du système d'acteurs institutionnels**



**Source :** élaboré par nos soins

Afin de rendre possible la démarche de valorisation, une mosaïque d'acteurs se constitue afin de mutualiser les moyens notamment lorsque la dimension de l'événementiel est importante. En regard à la représentation graphique ci-dessus, il résulte que cette mosaïque est dotée d'un jeu des acteurs où chacun se mobilise dans le cadre de ses prérogatives :

- La direction du tourisme et l'artisanat : elle est la représentante de la tutelle du secteur touristique et artisanal au niveau local. Ainsi, elle se charge : d'élaborer un plan d'actions annuel et pluriannuel relatif au développement de l'artisanat, d'assurer un climat favorable au développement artisanal durable, de contribuer à la sauvegarde du patrimoine artisanal, de mettre en œuvre des opérations de soutien au titre du fonds national de promotion des activités de l'artisanat traditionnel, de promouvoir l'artisanat dans sa dimension locale et de soutenir et animer les actions des différents acteurs intervenant. La DTA est à ce titre un acteur clé dans le développement du secteur artisanal en assurant sa gouvernance déconcentrée.
- La chambre de l'artisanat et des métiers : Elle est un acteur consulaire ayant pour mission de constituer un espace de concertation entre les artisans et les pouvoirs publics en représentant les intérêts de l'artisanat et des métiers. La CAM de Tizi-Ouzou travaille en collaboration avec la DTA en matière notamment « d'organisation des manifestations, des concours dont le prix national de l'artisanat et en déployant les locaux de la Maison de l'artisanat au service de ces différentes manifestations » (Représentante de la DTA).

- La direction de la culture : la préservation du patrimoine artisanale est l'une des missions assignées à la direction de la culture et ce à travers l'organisation des manifestations dédiées à l'artisanat ou en participant à celles organisées par la DTA.
- Les associations : l'association espace et promotion de l'investissement (EPI) créée en 2005 compte dans ses rangs 200 artisans et œuvre depuis une dizaine d'années pour l'amélioration des conditions socioéconomiques des artisans. Elle compte à son actif une dizaine d'évènements organisés ces dernières quatre années, l'on cite entre autre : « journées de la Robe kabyle », « Rencontre autour du produit artisanal local : la Robe kabyle à l'honneur », « Conférence sur l'intérêt des coopératives artisanales »...
- Les collectivités territoriales : elles jouent le rôle de territorialisation de l'action publique en faveur de l'artisanat.

## 2.5. Faible dynamique coopérative et un éparpillement des artisans

Le rôle des coopératives en matière de structuration des filières artisanales, tant au nord (Italie, Espagne, France) qu'au sud de la rive méditerranéenne (l'exemple marocain est édifiant) n'est plus à démontrer, les coopératives étant un espace de mutualisation des moyens, des ressources et de diffusion des savoir-faire spécifiques. A titre d'exemple, au Maroc 4939 coopératives artisanales sont créées (chiffre de 2019). En Algérie, c'est tout autre chose, le secteur coopératif peine à décoller avec seulement 519 entités enregistrées en 2010.

La wilaya de Tizi-Ouzou, quant à elle, a recensé 22 coopératives en 2019, un chiffre qui confirme la faible dynamique coopérative relativement au nombre d'artisans. Notre enquête a révélé deux registres d'explications qui sont complémentaire à notre sens :

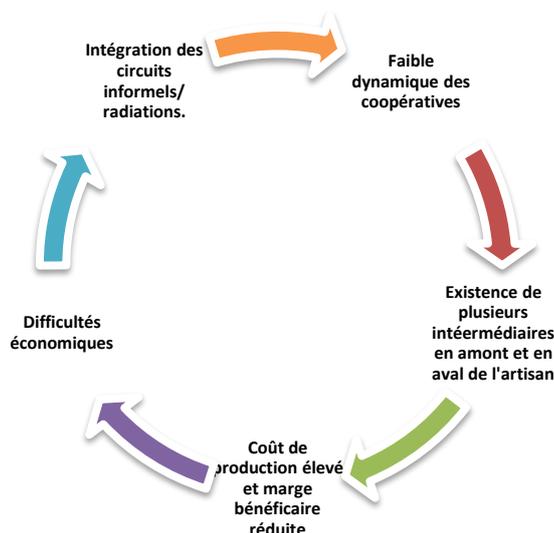
- Pour la représentante de la DTA, la faible dynamique coopérative s'explique par le « manque d'esprit d'équipe » chez nos artisans. Pour caricaturale qu'elle soit, cette assertion possède une part de vérité.
- Le deuxième registre d'explications se rapporte à l'existence d'un cadre fiscal asphyxiant pour toute organisation coopérative. En effet, selon le président de l'association EPI, les artisans sont soumis à la double fiscalisation quand ils évoluent en coopérative. Cela dénote qu'une telle loi est complètement déconnectée de la réalité artisanale.

La faible dynamique coopérative artisanale n'est pas sans conséquences sur les performances du secteur. En tous les cas, c'est ce que révèlent les interventions des artisans dans le cadre des 5 journées organisées sur la sensibilisation à la création des coopératives artisanales. Nous en avons retenu 6 thématiques :

- Difficultés en matière commercialisation des produits artisanaux ;
- Prix exorbitants des fournitures et matières premières ;
- Frais de location élevés ;
- Conditions précaires ;
- Difficultés liées à la bureaucratie et lourdeurs administratives ;
- Charges intenablement liées à la fiscalité et sécurité sociale.

L'analyse des liens entre ces thématiques nous a poussés à représenter le cercle vicieux de la faible dynamique artisanale de la manière représentée dans la figure N°4 :

**Figure N°4 : Le cercle vicieux de la faible dynamique des coopératives artisanales**



**Source :** Réalisé par nos soins

La faiblesse de la dynamique de création des coopératives impose aux artisans de travailler de manière éparpillée tant avec leur amont qu'avec leur aval. Ce qui signifie l'intervention de plusieurs intermédiaires qui font réduire le pouvoir de négociation des artisans que ce soit dans l'approvisionnement en fournitures et matières premières ou en terme de commercialisation des produits artisanaux, ce qui entraîne, à son tour, des difficultés économiques qui se traduisent par le recours à au travail hors circuit informel.

### Conclusion

Le patrimoine artisanal en Algérie est l'un des plus riches dans la région MENA de par ses profondeurs historiques et le brassage et de passages des civilisations dont il a bénéficié. A ce titre, il constitue une ressource précieuse qu'il faut faire fructifier en mettant en place des politiques qui auront une double inscription : patrimoniale et économique. La patrimonialisation lie l'homme à son passé et contribue à la construction du récit national. La valorisation économique, quant à elle, permettra le maintien des populations dans les régions locales, il s'agit d'ailleurs d'un renouvellement du « récit politico-économique » en faveur de l'artisanat et en rupture avec la vision exclusivement « industrialisante ».

Dans la pratique, la stratégie du « renouveau artisanal »<sup>29</sup>, à partir des années 2000, s'est basée sur la mise en place d'un système d'acteurs institutionnels qui s'articulent autour de la promotion des activités artisanales. Dans un premier temps, le secteur était rattaché au Ministère de la PME et de l'artisanat, le but était d'impulser des dynamiques entrepreneuriales dans les filières artisanales. En suite, il y a eu un changement dans l'approche en rattachant l'artisanat au secteur touristique dans le but d'assurer des débouchés commerciaux des produits artisanaux. La déclinaison locale des stratégies de valorisations prend essentiellement trois formes comme l'a révélé l'enquête : valorisation par l'événementiel, la valorisation par des mesures fiscales et financières, la valorisation par l'accompagnement des artisans.

L'évolution du nombre d'entreprises artisanales créées durant ces 20 ans est spectaculaire avec un taux d'évolution qui a atteint 544, 74 % avec plus d'un million d'emplois créés. La wilaya de Tizi-Ouzou (notre terrain d'étude) a aussi tiré profit de cette évolution. Cependant, ces évolutions ne doivent pas dissimuler un certain nombre de goulets d'étranglement faisant obstacle avec ténacité au développement de l'artisanat (cherté des matières premières, problème d'écoulement des produits sur le marché, faiblesse du pouvoir de négociation tant avec les acteurs économiques qu'institutionnels...) que nous avons relié à la faiblesse de la dynamique coopérative.

## Bibliographie

- Adel, F. Z., & Guendouz, A.** (2015). La gouvernance des politiques publiques en faveur de l'artisanat en Algérie, essai d'analyse sur la longue période. *Marché et organisations*, (3), 103-125
- Brasseul, J.** (2019). Petite histoire des faits économiques-5e éd.: Des origines à nos jours. Armand Colin.
- Ballet, P.** (2002). Les productions céramiques d'Égypte à la période hellénistique. Les indices de l'hellénisation. *MOM Éditions*, 35(1), 85-96.
- Bourdieu, P., Darbel, A., Rivet, J. P., & Seibel, C.** (1963). *Travail et travailleurs en Algérie* (p. 13). Paris: Mouton
- CARETTE Cpt.**, 1848, *Études sur la Kabylie proprement dite*, Paris, Imprimerie Nationale.
- Camus, A.** (2020). *Misère de la Kabylie*. Domens.
- Dahmani, M.** (2021). La valorisation des territoires par le patrimoine artisanal. *Revue tadamsa d'unegmu*, 1(2), 38-54.
- Triki, L.** (2014). *L'artisanat berbère: permanence des matériaux, symbolisme des formes. Étude historique et anthropologique, de l'antiquité à nos jours* (Doctoral dissertation, Thèse, Université Paris Ouest-Nanterre La Défense. 261p).
- DOUMANE, Saïd.** Kabylie: Economie ancienne ou traditionnelle. Encyclopédie berbère, 2004, no 26, p. 4034-4038.
- Elayi, J.** (2018). Les cités phéniciennes et l'Empire Néo-Babylonien sous le règne de Nabuchodonosor II. *Les cités phéniciennes et l'Empire Néo-Babylonien sous le règne de Nabuchodonosor II.*, 378-384.
- GAMMOUDI, Taoufik et SGHAIER, Mongi.** L'impact socioéconomique de l'émigration sur la région de départ. *Migrations Société*, 2007, no 6, p. 25-33.
- Jaccard, P.** (1960). *Histoire sociale du travail: De l'antiquité à nos jours*. FeniXX.

<sup>29</sup> Dahmani, M. (2021). La valorisation des territoires par le patrimoine artisanal. *Revue tadamsa d'unegmu*, 1(2), 38-54.

- Kizaba, G.** (2006). L'artisanat au Monde de l'Entrepreneuriat. *Marché et organisations*, (1), 73-99.
- Mouloud, B.** (2017). Le microcrédit ANGEM et la valorisation des savoir-faire locaux artisanaux dans la wilaya de Tizi-Ouzou. *مجلة العلوم والتسيير الاقتصادية العلوم التجارية*, 10(18), 75-88.
- N. Taleb** (2017). « Valorisation du patrimoine traditionnel. Formation aux métiers de l'artisanat et développement local », CREAD, Algérie.
- Moran, S., & Van Laethem, N.** (2016). La Boîte à outils du Marketing de soi. Dunod.
- Karmous, T., Cherjf, Z., Ayed, N., & Coupry, C.** (2005). Les peintures de terres cuites à Carthage. Identification des pigments de figurines et de fruits. *ArcheoSciences. Revue d'archéométrie*, (29), 43-50.
- Oualikène, S.** (2009). Analyse empirique de la wilaya de Tizi-Ouzou (1962–2008). *إنسانيات/Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, (44-45), 195-209.
- Verardi, V.** (2005). L'introduction et la diffusion de la technologie du bronze en Syrie Mésopotamie: IVe-Ier millénaires (Doctoral dissertation).
- Yacine, T.** (2021). La Kabylie entre 1839 et 1871: construction identitaire et répression coloniale. *postface de Tahar Khalifoune et Gilbert Meynier, Histoire de l'Algérie à la période coloniale, Paris: La Découverte*, 114-119.